

A PARTIR DE SITUATIONS « PRIS SUR LE VIF »

Les constats

Nous n'avons pas toujours conscience des inégalités de traitement entre filles et garçons, hommes et femmes, que ce soit dans le quotidien de notre vie, de notre travail, dans nos paroles, dans nos actes ... Nous ne pensons pas être particulièrement sexistes que nous soyons homme ou femme, et pourtant ... dès que l'on interroge des situations quotidiennes nous sommes surpris, remis-es en cause. Une remise en cause difficile, qui touche à notre histoire, à notre famille ... ce qui nous fait nier, réfuter... dans un premier temps. Mais cette prise de conscience peut laisser une trace qui pourra révéler dans d'autres occasions que nous pouvons agir pour plus d'égalité... Ainsi, petit à petit, notre comportement peut se modifier, notre action sur l'environnement peut infléchir la construction sociale sexuée des rapports garçons filles. Ce premier travail à partir de situations banales veut contribuer à ce cheminement.

Les objectifs

Réfléchir aux mots, aux expressions, à l'enchaînement des phrases... du récit d'une situation doit permettre de mettre en lumière des comportements, des réactions intimes dont nous n'avons pas conscience. En faisant cette analyse, chacun va, au sein du groupe, s'entendre, s'écouter, prendre conscience de ce qui l'imprègne... la parole devient espace de rencontres. En travaillant sur le fonctionnement d'une situation, chacun travaille sur son fonctionnement, cette prise de conscience peut permettre une vigilance puis une modification des attitudes de chacun dans sa pratique quotidienne.

Public(s) visé(s)

Tout public, professionnel ou non de la petite enfance.

Les conditions de réussite

- Se servir de la parole comme élément de rencontre au delà de la situation qui est un prétexte.
- Ne pas tant vouloir changer la situation mais changer pour se construire d'autres attitudes, pour avoir ces réflexes dans d'autres situations.

Mots-clés

- Education
- Genre
- Prise de conscience
- Relation éducative
- Représentations sociales
- Rôles sociaux sexués

Déroulement

- Un animateur, un groupe de 6 à 10 personnes.
- Un « pris sur le vif » écrit au tableau. Choisir une situation proche du vécu des participants, une fiche annexe * en propose plusieurs, on peut en créer d'autres qui correspondraient mieux au groupe.

Démarche

Σ 1^o étape : Un tour de table d'échanges, de réactions, de confrontations sur la situation proposée :

« En quoi cela fait écho au vécu, personnel ou professionnel, de chacun-e ? »

Σ 2^o étape : Analyse de cette situation :

- Que se passe-t-il dans cette situation ?
- Que comprenons-nous., de ce qui est dit., des réactions des personnes.. des effets sur les acteurs.. ?
- Que signifient les mots ? et au-delà des mots ?

Pour approfondir cette étape, s'inspirer de la fiche « démarche de déconstruction » qui est dans ce CD.

Σ 3^o étape : Nous, professionnel-les ou futur-es professionnel-les, qu'avons-nous à dire ? comment rebondit-on sur cette situation ? quels échos, personnels ou professionnels ? Cette étape permet de se projeter comme professionnel-le conscient du rôle de l'éducation dans la construction sociale sexuée des rapports garçons filles.

Autres pistes d'utilisation des situations « Pris sur le vif »

Ces situations peuvent être utilisées :

- pour d'autres démarches comme le jeu de rôle par exemple,
- dans toutes formations, sans que le travail soit centré sur cette problématique, mais le fait de prendre un exemple de cette nature sensibilise indirectement.(exemple : utiliser une de ces situations comme objet de réunion dans un travail sur la conduite de réunion.)

SENSIBILISATION À L'ÉGALITÉ ET AUX STÉRÉOTYPES

A PARTIR DE SITUATIONS

« PRIS SUR LE VIF »

Vie quotidienne :

- Dans un stage BAFA, au moment des tâches ménagères, une équipe est chargée de l'entretien de la salle à manger. On entend Laure dire à Max : « Laisse, je vais passer la serpillière ».
 - Dans un stage BAFA, au moment des tâches ménagères, une équipe est chargée de la vaisselle. Le portable de Farid sonne. C'est sa mère qui l'appelle et on entend Farid dire : « Oh là là, si ma mère me voyait!!! »
 - Dans un centre de loisirs, visiblement une petite fille a fait caca dans sa culotte. L'animateur qui l'a vu, interpelle sa collègue: « Amélie, viens voir... »
- (BAFA : brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateurs)

Activités :

- Dans un stage BAFA, l'atelier bois est encadré par Isabelle. Réaction de Fabrice, un stagiaire : « Ah, une fille : c'est rare ! »
- Dans un stage BAFA, Laura qui est à l'atelier bois, dit à la formatrice : « Je n'ai jamais utilisé ces outils . Mon père n'avait jamais le temps et ma mère.... »
- A l'atelier bois, on a réalisé des traîneaux, chacun et chacune est satisfait de son œuvre et on entend Valérie, une stagiaire, dire : « Je sais pas si vous remarquez mais les traîneaux des filles sont mieux et Pascal rétorquer : « C'est normal , les filles sont plus soigneuses que les garçons »
- Un père venant chercher son fils à l'école maternelle, fait remarquer : « Est- ce que mon fils ne pourrait pas jouer à autre chose qu'à la poupée ? »
- Il faut aménager des coins de jeu. Les stagiaires se répartissent. Romain et José se chargent de l'aménagement du coin garage. Julie, Elodie et Naïs se chargent du coin cuisine.

Autour du jeu :

- Au cours d'une séance de jeu collectif, on joue au drapeau. Les équipes sont mixtes, Mamoun propose : « Y a qu'à choisir Marie comme cavalier, ils se méfieront pas ».et Romain entraînera le groupe en criant : . « Allez les mecs, on fonce ! »
- Au jardin public un petit garçon d'environ 3 ans, joue au bac à sable, sa mère l'appelle : « Gaël ! viens, on s'en va ! » *L'enfant se redresse et se dirige vers sa mère mais il s'entrave sur le bord et tombe. Sa mère le relève, il pleure assez fort, elle brosse son genou et lui dit : « allons ne pleure pas, c'est rien... ! » mais cela ne le calme pas... « voyons arrête, tu es un grand garçon maintenant ! »*

Divers :

- *Dans un groupe de parole, des animateurs et des animatrices discutent autour des disputes et des conflits dans un groupe. Marine dit : « Les filles, cela calme ! » François répond : « Ouais nous les gars, on se tape dessus et après on va boire une bière, alors que vous les filles, vous êtes rancunières. »*
- Toute la famille se retrouve pour l'anniversaire de grand-mère, les cousins parlent de ce qu'ils feront plus tard, ingénieur, maîtresse... et Marie (10 ans) annonce qu'elle sera peintre en bâtiment, « peintre ! » son petit cousin se moque d'elle, « Hé ! peintre ! c'est les garçons ! » -« non ! les filles aussi peuvent être peintres ! ils l'ont dit à la télé ! » -« c'était un film alors ! hein maman que les filles sont pas peintre ? »
- *variante : *c'est le cousin Matthieu qui veut travailler dans une crèche.*
- Accueil à l'école maternelle : avant de quitter le manteau les enfants viennent saluer les adultes qui les accueillent, avec un mot gentil pour chacun. « Bonjour Elodie, oh ! tu as beau chouchou ce matin, c'est maman qui t'a coiffée ? » « Bonjour Johan, ; » « Bonjour Mélanie, ah ! tu as mis les collants à rayures » et Samuel arrive, le buste en avant, un foulard couleur feu autour du cou (sans doute l'a - t-il « emprunté ») « Bonjour Samuel, c'est papa qui t'a accompagné ce matin ? » Samuel attend... sans doute n'était ce pas la remarque gentille qu'il attendait ,...